

Prédication Montrouge 10 décembre 2023 L'Évangile dans le désert  
June Kim Legave  
Esaïe 40,1-11  
Marc 1,1-8  
2 Pierre 3,8-14

En cette deuxième semaine de l'Avent, Dieu nous adresse un message d'espoir et de promesse. Ésaïe 40 annonce à son peuple qu'il sera libéré de l'Exil et ramené dans son pays. Le premier verset de l'Évangile de Marc, « Commencement de l'Évangile de Jésus Christ Fils de Dieu », est un message céleste, comparable à celui du premier chapitre de Genèse « Au commencement Dieu créa les cieux et la terre ». La deuxième épître de Pierre parle de la promesse du Seigneur de l'espérance d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.

Mais, il y a un grand paradoxe : à l'époque où ces paroles ont été proclamées, les auditeurs vivaient dans des conditions qui rendaient ce message d'espoir difficile à croire. Au moment où les paroles d'Esaïe ont été annoncées, le royaume de Juda était tombé, le temple avait été brûlé et Jérusalem n'était qu'une ruine dévastée. Dans les temps où Marc a écrit son Évangile, la persécution était intense depuis le grand incendie de Rome et les apôtres Pierre et Paul ont été martyrisés. En tant que traducteur grec de Pierre, Marc a été le témoin des persécutions. Lorsque la deuxième épître de Pierre a été écrite, les chrétiens de l'Église primitive ayant subis les persécutions atroces ont espéré encore plus l'avènement du Christ. Mais contrairement à leurs espoirs, l'avènement n'a pas eu lieu. Ils étaient alors inquiets et leur foi était ébranlée.

Beaucoup de gens autour de moi disent en ce moment qu'ils ne regardent plus les actualités. Je suis également désespérée par les nouvelles épouvantables qui dépassent les limites du supportable. Mais je me suis ensuite rappelée d'un texte d'une personne centenaire. Il n'est pas exagéré de dire que ses cent ans de vie ont été des années de guerre. Comment elle, et nos ancêtres ont-ils pu croire et vivre avec l'Évangile au milieu de la guerre, des persécutions et de la mort ?

Qu'est-ce que l'Évangile ? Le mot « εὐαγγέλιον » utilisé dans le Nouveau Testament signifie une « bonne nouvelle ». Il est utilisé pour décrire la nouvelle du Salut que Jésus a ouvert aux gens par sa mort et sa résurrection. Le mot hébreu « בְּשׂוּרָה » dans Esaïe 40:9 est l'un des exemples d'« évangile » utilisé dans l'Ancien Testament pour signifier « joyeuse messagère ».

J'ai grandi en entendant le mot « Évangile » depuis ma naissance. Pour moi, le mot est si familier que parfois j'y étais insensible. Mais l'été dernier, une rencontre avec une femme de 39 ans, m'a donné l'occasion de me rappeler la signification de l'Évangile. Handicapée physique et mentale, sans famille, elle vivait seule dans un centre et attendait une visite d'un pasteur. Le président du conseil presbytéral et moi-même sommes donc allés la rencontrer. Il n'était pas facile de partager nos pensées, car nous étions à peine capables d'avoir une conversation ordinaire. Mais, surprise, au moment où j'ai prononcé le mot « la bonne nouvelle », tout a changé. Ses yeux ont commencé à briller après avoir entendu ce mot. Sa voix était pleine de curiosité en demandant : « Qu'est-ce que l'Évangile ? » Son esprit était comme une éponge qui absorbe de l'eau pendant quatre heures en écoutant l'Évangile. À vrai dire, avant de me rendre là-bas, j'avais passé des jours à réfléchir à la manière dont je pourrais lui présenter « l'Évangile ». Mais ce jour-là, le Seigneur m'a fait comprendre.. : L'Évangile n'est pas quelque chose que nous annonçons, mais qui vient à nous de lui-même.

L'Évangile a été proclamé par des prophètes tout au long de l'histoire. Esaïe et Jean le Baptiste, ces prophètes de l'Ancien et du Nouveau Testament, ont préparé le chemin du Seigneur. Par ailleurs, pendant une période de 400 ans avant Jean le Baptiste, Dieu n'a pas envoyé de prophètes. Après le prophète Malachie, il y a eu une période de silence, sans aucune prophétie ni vision. Le peuple d'Israël avait traversé une longue période de ténèbres et il attendait avec impatience la nouvelle Révélation de Dieu. Jean le Baptiste était le prophète que Dieu a fait apparaître pour rompre ces 400 ans de silence. Et le premier message de la Nouvelle Révélation était : « de se repentir ».

La semaine dernière, il y a eu une « Table ronde » à propos des oeuvres de l'Hublot Montrouge. Un prospectiviste qui est spécialiste de la science-fiction, un journaliste et notre pasteur, Laurence ont eu une

conversation sur le thème : « quelles spiritualités pour demain ? ». Il a été dit que, les progrès radicaux de la science et les changements de vie qu'elle a entraîné ont conduit à l'émergence d'une énorme vague de personnes à la recherche de spiritualités alternatives : Yogi, méditants, néosorcières, chamans...etc. Je trouvais si étrange et paradoxal que tant de gens soient à la recherche des nouvelles spiritualités dans un monde où la science prédomine. C'est alors que notre pasteur a donné la définition de la spiritualité chrétienne. Elle a expliqué que la spiritualité est « ce qui nous fait sortir de notre vie horizontale ». Selon elle, la spiritualité nous permet de nous enraciner en profondeur en soi et puis d'être interpellé dans une hauteur symbolique et cette dimension « verticale » est donc fondamentale.

Avant Jésus, les pharisiens et les sadducéens vivaient une vie horizontale. Ils pensaient qu'ils devaient se justifier par la repentance, en se purifiant chaque jour de leurs péchés. Cela les a conduits à vivre une vie de repentance, en observant la loi encore et encore. Mais la Bible dit que la repentance arrive d'une rencontre avec l'Évangile et d'une vie fondamentalement différente de ce qu'elle était avant. La repentance et le Salut sont le fruit de la « venue verticale » de l'Évangile, mais pas de « l'effort humain horizontal ». Lorsque Jean le Baptiste a dit : « Repentez-vous », c'était un ordre de renoncer aux efforts pour changer sa vie à tout prix et « remettre » sa vie à Dieu pour qu'il la change.

La vie de Jean le Baptiste est un exemple de cette venue de l'Évangile. Il était le fils du sacrificateur Zacharie, le fils unique d'une des familles prestigieuses. Il aurait pu être un grand sacrificateur, portant des robes souples et fréquentant le palais royal. Mais il quitte Jérusalem et entre dans le désert. Il ne porte pas de belles robes, mais des vêtements en poils de chameau. Il se nourrit de sauterelles et de miel sauvage, au lieu des nourritures généreuses. Il est passé du rang de « fils de sacrificateur » à celui de « voix dans le désert ». Mais lorsqu'il cria à la repentance, la Bible dit que tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendirent auprès de lui, pour se confesser et furent baptisés. Cela était possible parce que la vie de Jean s'est passée dans le désert.

C'est dans le désert qu'Abraham, Isaac et Jacob ont erré. Moïse a rencontré Yahvé Dieu dans un milieu désertique. David y a vécu une vie

de communion avec Dieu. Jésus a passé 40 jours de prière dans le désert avant de commencer son ministère. Le désert était donc le lieu où la promesse de l'Évangile s'est accomplie.

Le point commun des nombreuses prophéties sur la promesse de la Venue de Jésus dans l'Ancien Testament et la promesse de l'Avènement dans le Nouveau Testament, c'est que ces promesses s'accompliront soudainement, et ce temps est déterminé par Dieu. L'expression « un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » signifie que l'autorité de l'Évangile appartient à Dieu.

Lorsque nous nous demandons pourquoi « la promesse du Seigneur tarde », nous devons nous rappeler que l'amour du Seigneur attend notre repentance pour nous sauver tous. Lorsque la vie ressemble à un désert, nous devons nous souvenir que c'est là que l'Évangile est présent. Quelle que soit l'ampleur de notre souffrance, Jésus l'a déjà vécu et est ressuscité. Dieu ne nous laisse pas seuls dans le désert. La naissance de Jésus est un signe de l'amour de Dieu qui désire partager nos vies dans le désert. Je souhaite que nous vivions tous cette semaine dans l'Évangile au fond de notre cœur, dans l'attente de sa Venue. Amen.